

# Travailler en français au Québec : quels facteurs de réussite et quels obstacles ?

Jean-Pierre Corbeil Ph. D.  
Université Laval

*Les nouvelles conférences Fernand -Daoust*

Complexe FTQ, Montréal, 30 janvier 2025

# Plan de la présentation

- Langue de travail, langue d'usage public, usages et préférences linguistiques et langue commune : quelques considérations;
- Quelques réflexions sur la notion d'intégration linguistique:
  - Les immigrants et la langue française au Québec : un rapport évolutif et aux multiples facettes;
- Portrait d'ensemble de l'usage des langues au travail au Québec et de son évolution;
- Quelques facteurs qui influent sur l'usage des langues au travail :
  - Facteurs démographiques, géographiques, socio-économiques et sociolinguistiques;
- Quelques obstacles/barrières et «passages» vers une présence et un usage du français au travail

# Langue de travail, langue d'usage public, usages et préférences linguistiques et langue commune : quelques considérations

## ➤ Charte de la langue française (Préambule)

L'Assemblée nationale reconnaît la volonté des Québécois d'assurer la qualité et le rayonnement de la langue française. Elle est donc résolue à faire du français la langue de l'État et de la Loi aussi bien que la langue normale et habituelle du travail, de l'enseignement, des communications, du commerce et des affaires.

- La langue de travail est une dimension importante de la langue d'usage public qui est visée par la politique linguistique québécoise;
- Depuis les constats de la Commission Gendron (1968-1972) et l'adoption de la Charte de la langue française (1977),
  - Gains importants du français comme langue de travail;
  - Croissance importante de la connaissance du français chez les personnes immigrantes et leurs enfants;
  - « Francophonisation » du marché du travail;
  - Nombreux départs de travailleurs unilingues anglais vers l'extérieur du Québec au cours des années 1970 et 1980.

## Langue de travail, langue d'usage public, usages et préférences linguistiques et langue commune : quelques considérations (suite)

- Aujourd'hui, les dynamiques linguistiques sont devenues plus complexes;
- Depuis bientôt deux décennies, on observe une croissance d'un certain bilinguisme français-anglais au travail, notamment chez les plus jeunes travailleurs, voire d'une absence de préférence pour le français;
- L'immigration est désormais devenue, et de loin, le principal moteur de croissance de la population, incluant la population active. Mais ce n'est pas le seul facteur qui intervient;
- Depuis 2016, on observe même une croissance de l'unilinguisme anglais en milieu de travail, principalement en raison de facteurs migratoires (migrations internationales permanentes et temporaires, migrations interprovinciales);
- Il faut reconnaître ici les limites de la législation;
- Tâcher de mieux comprendre les divers facteurs qui exercent une influence sur l'usage des langues en milieu de travail et ceux qui peuvent exercer une influence positive et structurante pour que puisse se développer une relation préférentielle au français.

## Langue de travail, langue d'usage public, usages et préférences linguistiques et langue commune : quelques considérations (fin)

- Certains freins ou obstacles à l'usage prédominant du français en milieu de travail sont assez bien compris, alors que d'autres sont plus complexes et méritent des analyses beaucoup plus approfondies;
- Outre les quelques caractéristiques que nous aborderons sous peu, la langue de travail est influencée notamment par les préférences linguistiques des travailleurs, mais également celles des personnes clientes et des partenaires commerciaux;
- Le Québec a pour objectif de faire du français la langue publique commune de la société québécoise, et il faut rappeler que la politique linguistique ne vise pas les langues utilisées dans la sphère privée (famille, amis).
- Les facteurs de réussite à un usage plus important du français en milieu de travail doivent également prendre en compte la croissance importante du plurilinguisme au sein de la population issue de l'immigration. Il en va de même de la connaissance de plus en plus répandue de l'anglais parmi la population de langue maternelle française.

## Les immigrants et la langue française au Québec : un rapport évolutif et aux multiples facettes

- L'examen du rapport des immigrants avec la langue française requiert une meilleure prise en compte de la diversité et de la complexité croissantes des pratiques linguistiques au Québec;
  - En 2021, la moitié des 1 023 000 immigrants de la Région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal parlaient au moins deux langues à la maison (58 % chez les 763 000 immigrants ayant une langue tierce comme langue maternelle);
  - Il appelle également à mieux rendre compte de la complexité du processus d'intégration linguistique des nouveaux arrivants à la société québécoise et de sa temporalité;
  - Il doit refléter les formes multiples que prennent les contributions à l'espace francophone des personnes dont le français n'est pas la langue première ou celle qui domine dans leur sphère familiale;

## Les immigrants et la langue française au Québec : un rapport évolutif et aux multiples facettes (suite)

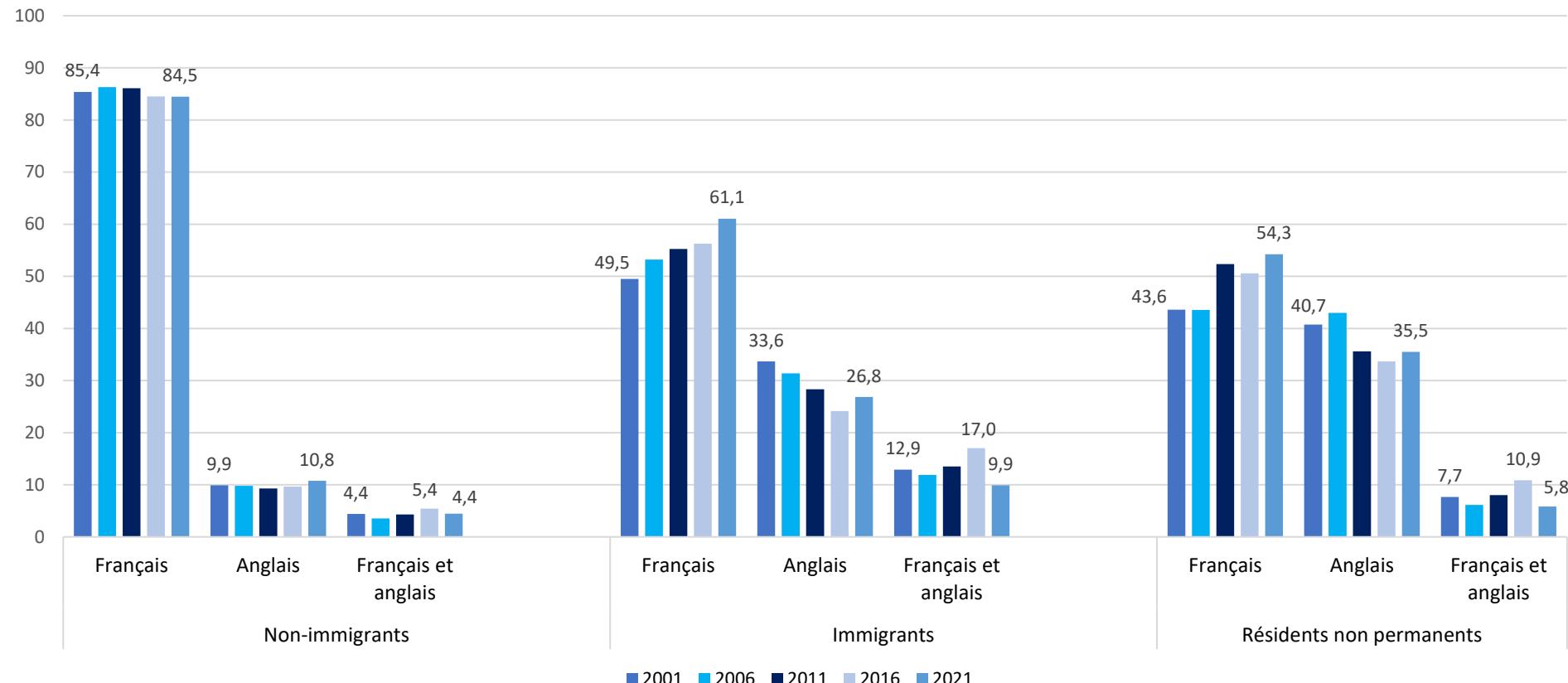
- Énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration du gouvernement québécois (1990) intitulé *Au Québec pour bâtir ensemble* :
  - Faire du Québec une société dont le français est la langue commune de la vie publique (1990, p. 16).
  - L'accent mis sur la vie publique est particulièrement important dans la mesure où
    - ❖ « [c]ette valorisation du français comme langue officielle et langue de la vie publique n'implique toutefois pas qu'on doive confondre maîtrise d'une langue commune et assimilation linguistique. En effet, le Québec, en tant que société démocratique, respecte le droit des individus d'adopter la langue de leur choix dans les communications à caractère privé (ibid, p.17) ».



## **Portrait d'ensemble de l'usage des langues au travail et de son évolution**

L'usage du français au travail par les travailleuses et travailleurs immigrants permanents et temporaires (RNP) avait connu une croissance importante entre 2001 et 2016, tant comme langue prédominante qu'à égalité avec l'anglais. Entre 2016 et 2021, l'anglais semble globalement avoir gagné du terrain. Chez les travailleurs non-immigrants, on observe une relative stabilité.

Proportion des travailleurs utilisant principalement le français, l'anglais ou le français et l'anglais à égalité au travail selon le statut d'immigrant, 2001 à 2021\*, Québec.



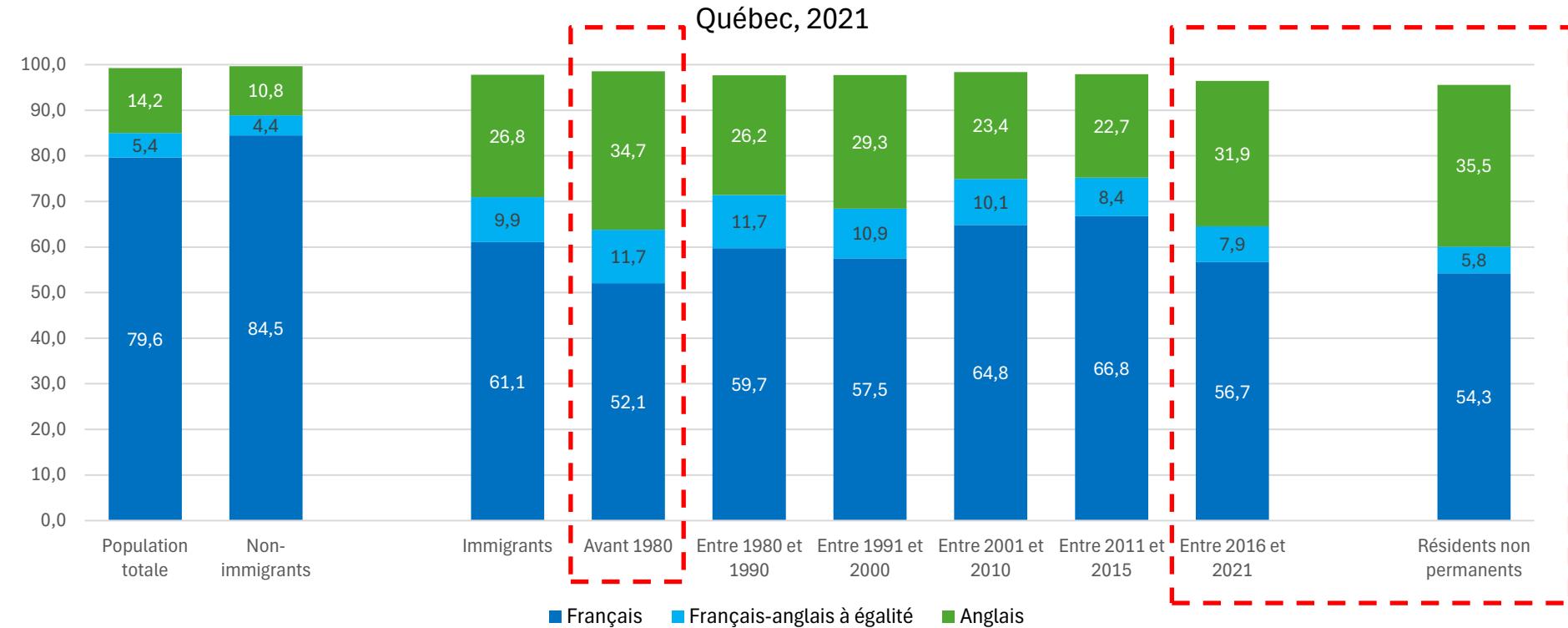
Source : Statistique Canada, recensements de la population de 2001, 2006, 2016 et 2021; Enquête nationale auprès des ménages, 2011

Note 1 : Les réponses multiples «français-langue tierce», «anglais-langue tierce» et «français-anglais et langue tierce» ont été regroupées avec les réponses «français», «anglais» et «français et anglais», respectivement.

\* Note 2 : Selon Statistique Canada, les données de 2021 sur les langues utilisées le plus souvent au travail peuvent être comparées avec celles des cycles précédents, mais ces comparaisons doivent être faites avec prudence et en prenant en considération l'effet du changement apporté à la question (diminution des réponses multiples et hausse des réponses uniques).

De plus, l'usage prédominant du français au travail lors du dernier recensement chez les personnes immigrantes varie grandement selon la période d'admission et le statut. Par exemple, cet usage prédominant est beaucoup moins important chez celles admises avant 1980, chez les personnes immigrantes récentes et chez les résidents non permanents.

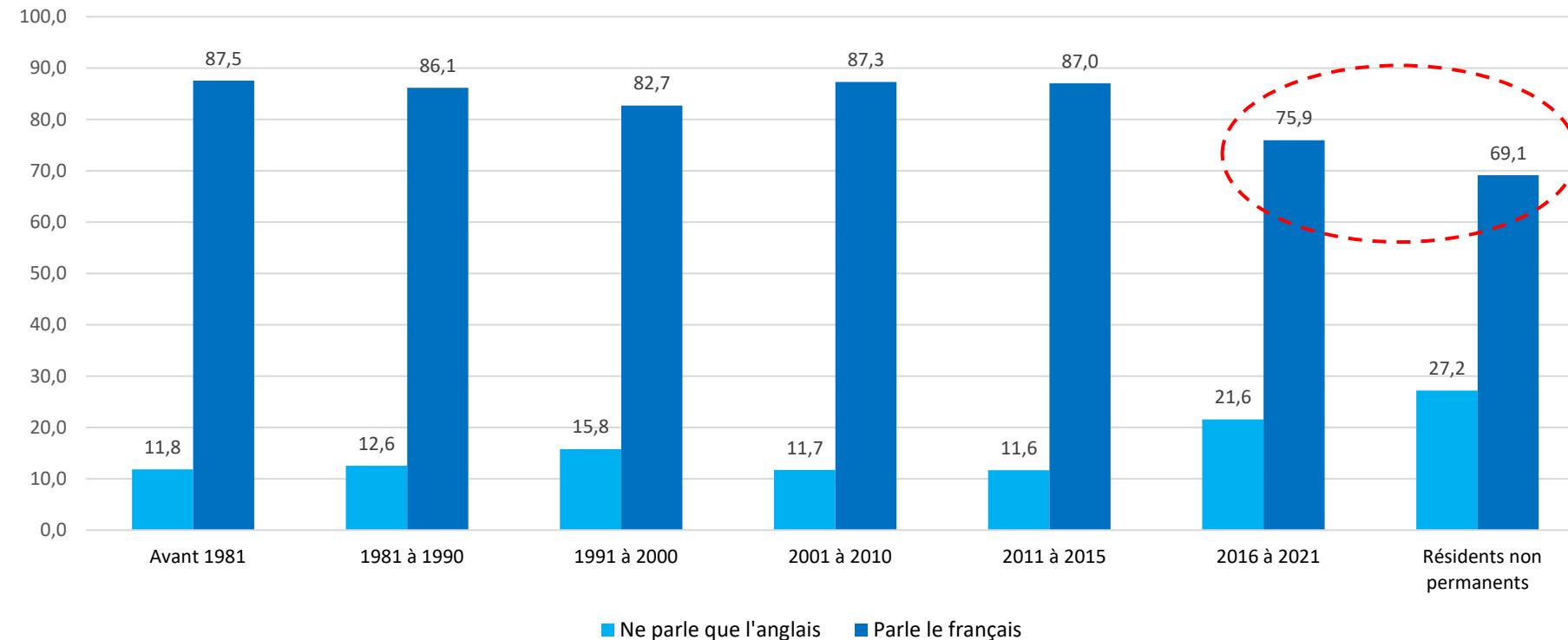
Langue utilisée le plus souvent au travail, selon le statut d'immigrant et la période d'immigration,



Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2021;

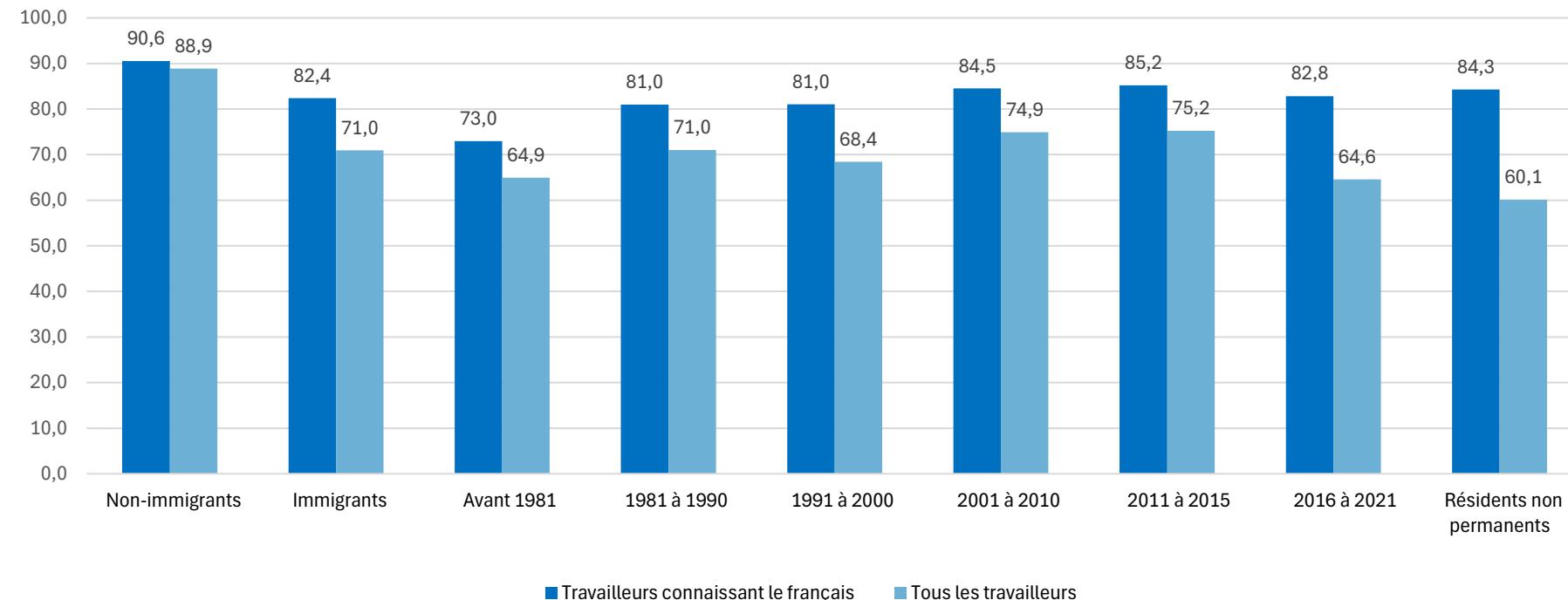
Entre 2016 et 2021, le nombre de travailleuses et travailleurs unilingues anglais au sein de la population québécoise s'est accru de 60 000 (+ 5 000 entre 2011 et 2016). Chez les personnes immigrantes, la proportion des travailleuses et travailleurs capables de parler le français est généralement très élevée, quoique plus faible chez celles admises récemment et chez les résidents non permanents. Par ailleurs, notons que le nombre de résidents non permanents s'est accru considérablement depuis 2021 (615 000 au 4<sup>e</sup> trimestre de 2024).

Proportion des travailleurs pouvant soutenir une conversation en français ou ne parlant que l'anglais en 2021,  
selon le statut d'immigrant et la période d'immigration (immigrants permanents), Québec.



En 2021, l'usage prédominant du français au travail ou son usage principal à égalité avec l'anglais était directement tributaire de la capacité de soutenir une conversation dans cette langue, d'où l'importance des mesures de francisation.

Proportion des travailleurs utilisant principalement le français au travail ou à égalité avec l'anglais selon le statut d'immigrant et la période d'immigration, Québec 2021

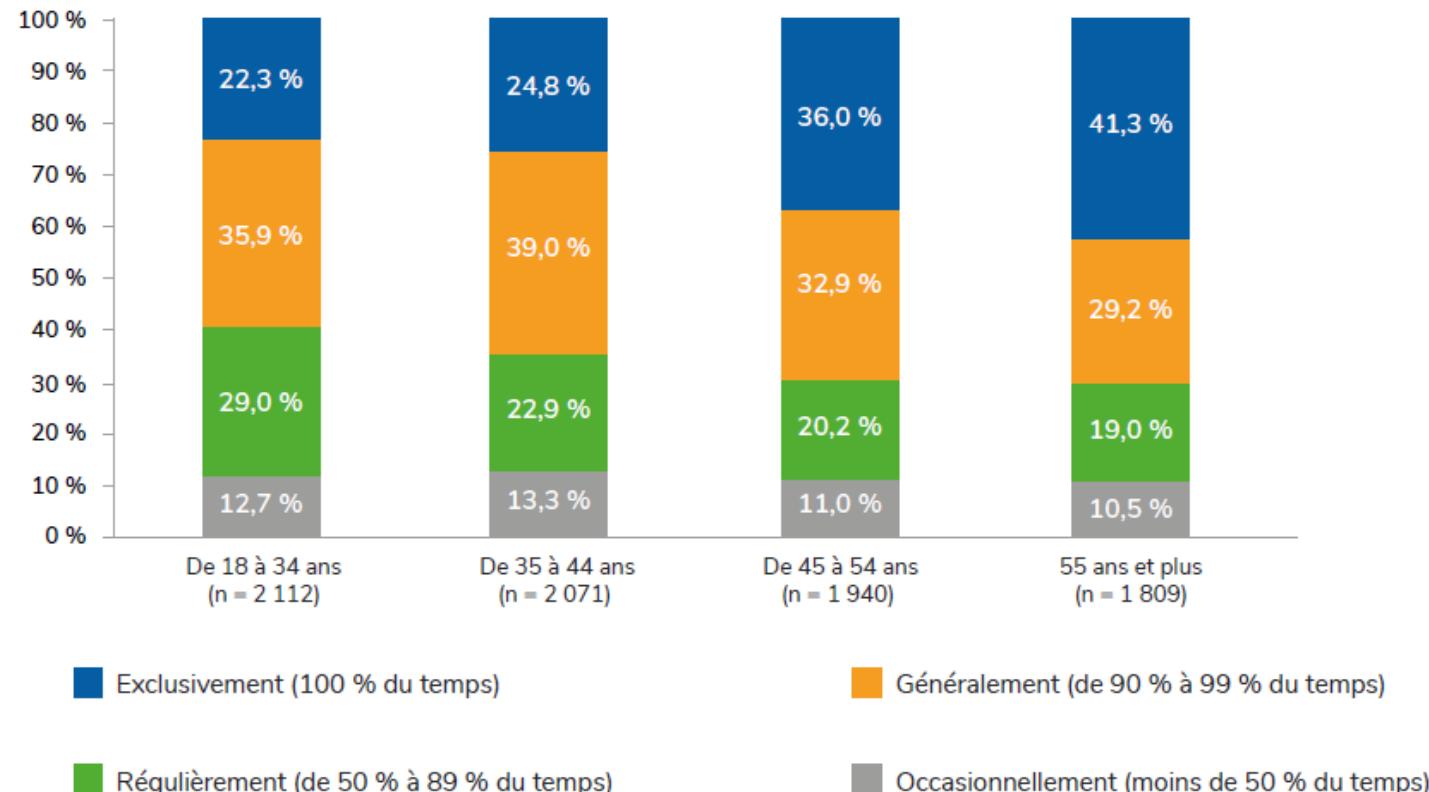


## Quelques facteurs qui influencent l'usage des langues au travail chez les personnes immigrantes...et non immigrantes

- Le niveau de compétence linguistique (à l'admission et au fil du temps), «proximité linguistique» avec le français ou l'anglais;
- Les caractéristiques démographiques (âge, âge à l'admission, durée de séjour, etc.), et l'origine géographique;
- Le contexte sociolinguistique (lieu de travail, quartier de résidence, concentration sur le territoire, les exigences linguistiques de l'emploi);
- Les caractéristiques socio-économiques (niveau de scolarité, secteur d'activité, profession, revenu d'emploi, etc.);
- Les facteurs de motivation, incitatifs, perceptions, choix préférentiels, etc.

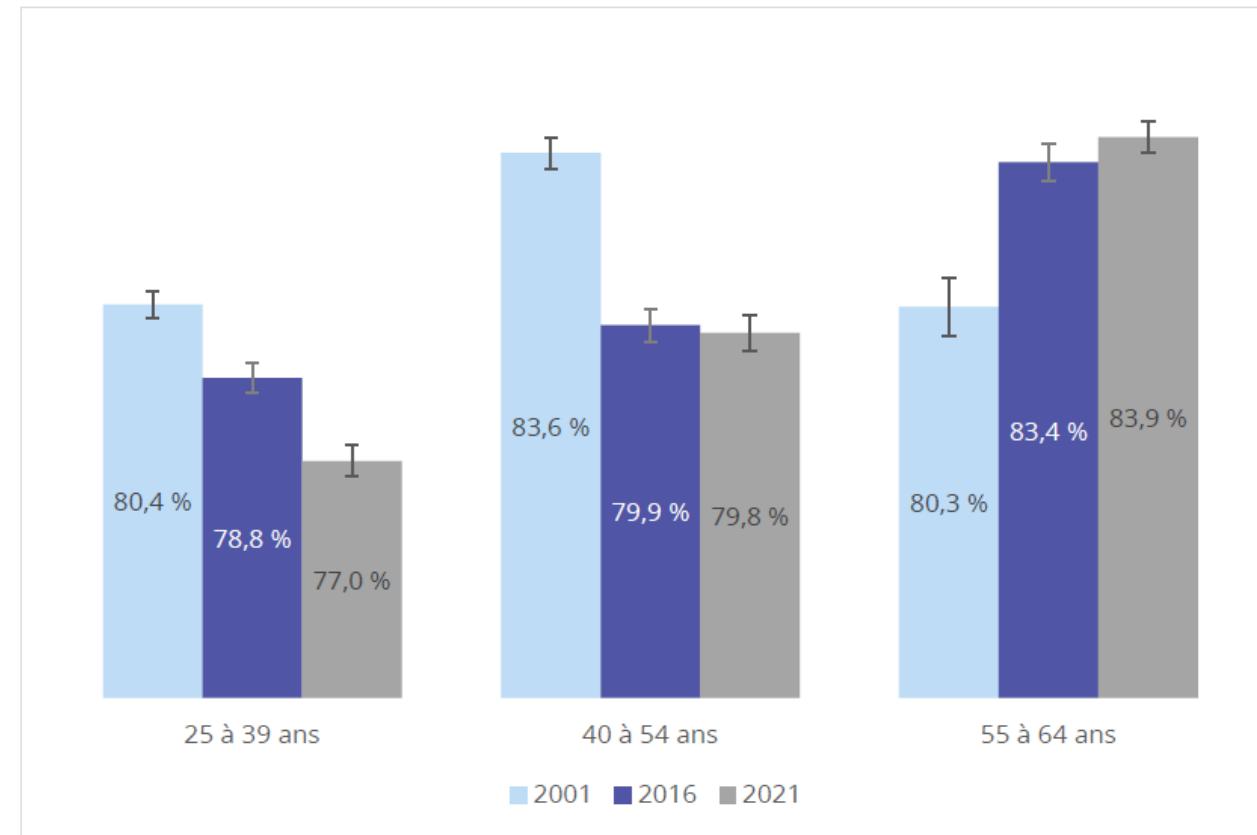
On constate, par exemple, que l'usage exclusif ou général du français au travail est moins répandu chez les plus jeunes dans l'ensemble du Québec.

**Graphique 21. Répartition des travailleuses et travailleurs selon l'usage du français au travail et selon le groupe d'âge, ensemble du Québec, 2023**



Et même en neutralisant les effets de composition et ceux des autres facteurs liés à la trajectoire professionnelle et au marché du travail, la probabilité d'utiliser le français de façon prédominante au travail a connu un recul chez les jeunes de 25 à 39 ans. Et cela s'est fait principalement au profit d'une croissance de l'utilisation du français et de l'anglais à égalité, voire de celle de l'anglais.

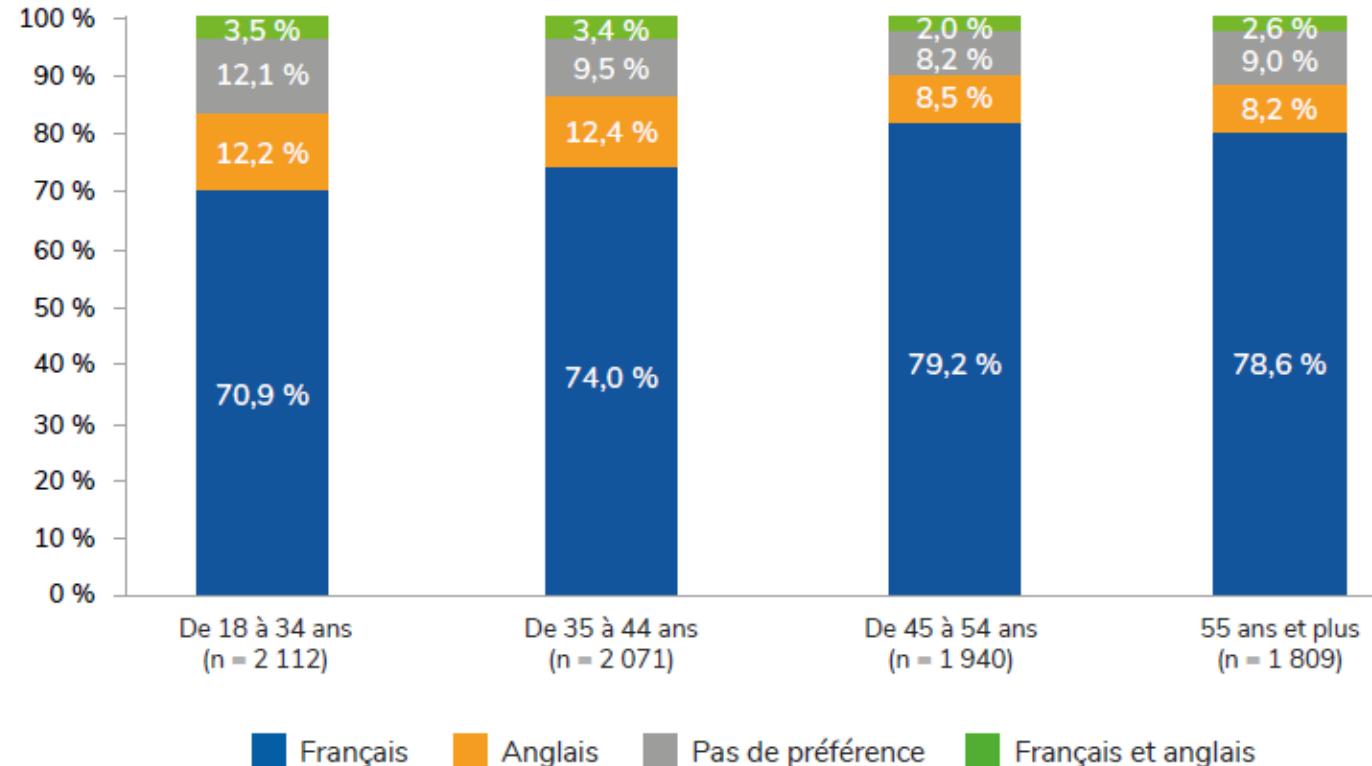
**Figure 3.8 : Probabilité d'utiliser de façon prédominante le français au travail selon le groupe d'âge et l'année de recensement**  
(Québec, 2001, 2016 et 2021, personnes occupant un emploi et âgées de 25 à 64 ans)



Source : Analyse de la situation du français au Québec. Études complémentaires, Commissaire à la langue française, 2024, p. 43.  
Données tirées des fichiers de micro-données à grande diffusion, Statistique Canada

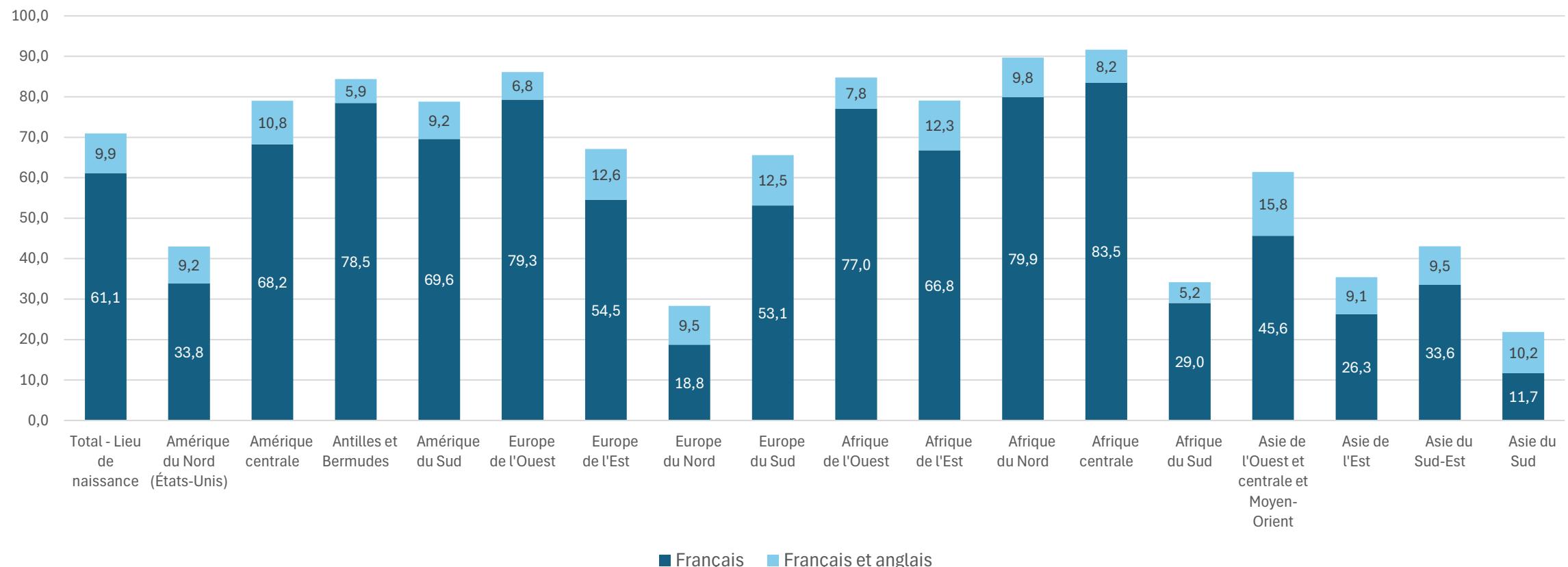
En 2023, on constatait également une préférence moindre à l'égard du français comme langue de travail chez les travailleurs et les travailleuses plus jeunes. Une telle situation ne signifie pas pour autant un manque d'attachement à la langue française, mais peut souvent résulter d'un niveau d'aisance plus grand dans l'usage des deux langues.

**Graphique 5. Répartition des travailleuses et travailleurs selon la ou les langues de préférence au travail et selon le groupe d'âge<sup>12</sup>, ensemble du Québec, 2023**



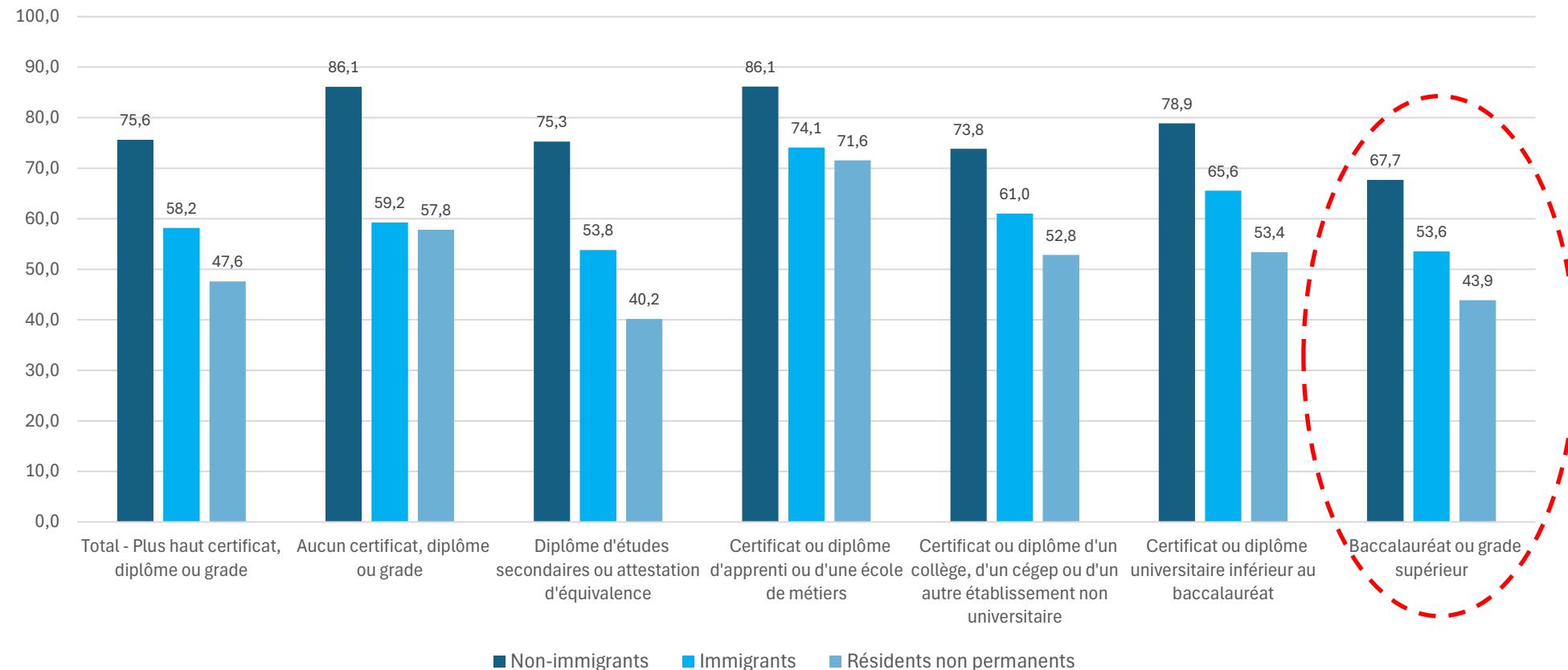
Chez les personnes immigrantes, l'origine géographique ou géolinguistique ou celle de leurs parents est l'un des facteurs importants d'influence sur la langue principale utilisée au travail

Utilisation prédominante du français au travail et utilisation principale à égalité avec l'anglais, selon l'origine géographique des personnes immigrantes, Québec, 2021



L'usage prédominant du français au travail à Montréal varie aussi grandement selon le plus haut niveau de scolarité atteint. Cet usage prédominant du français est beaucoup moins important chez les détenteurs d'un grade universitaire.

Proportion d'usage prédominant du français au travail, selon le plus haut niveau de scolarité et le statut d'immigrant, RMR de Montréal, 2021



L'usage du français et de l'anglais varie également beaucoup selon le secteur d'industrie et la profession

## □ Secteur d'activité

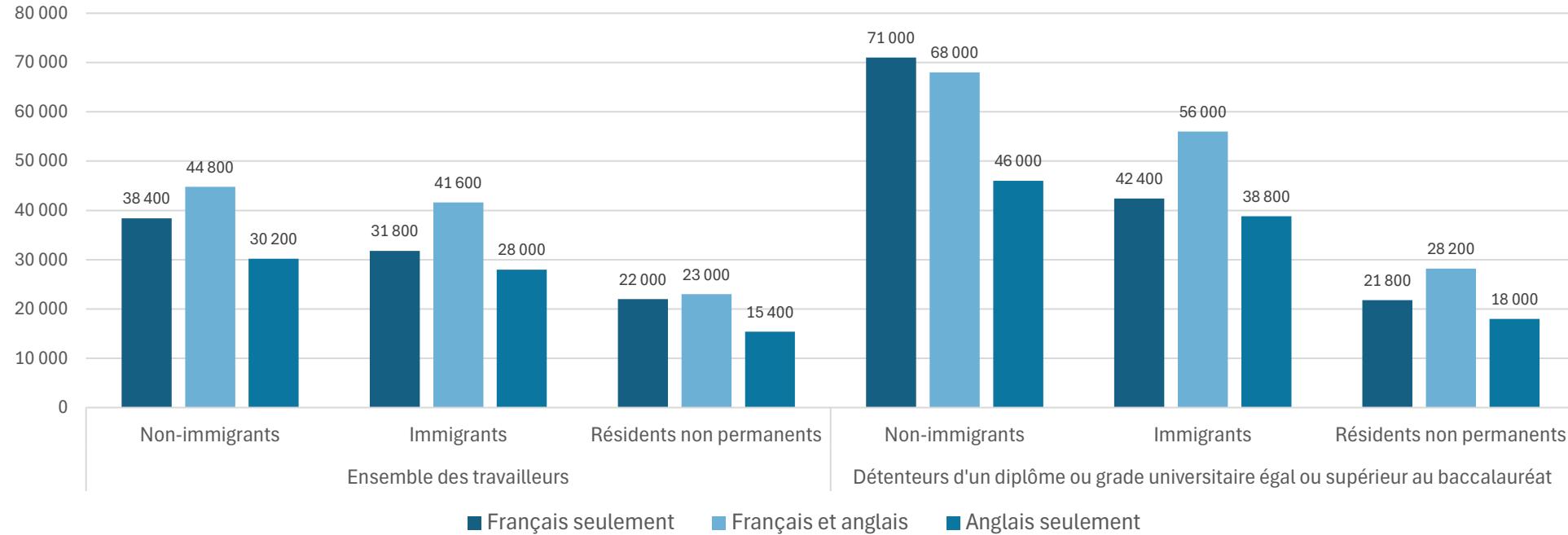
- Alors que 21 % des travailleuses et travailleurs de Montréal utilisaient principalement l'anglais au travail en 2021, la part d'usage de cette langue dans certains secteurs d'activité est plus importante (Extraction de matières premières (30%), Commerce de gros (33%), Transport et entreposage (30%), Industrie de l'information et industrie culturelle (32%); Services professionnels et techniques (34%); Gestion de sociétés et d'entreprises (39 %).

## □ Groupes de professions

- Parmi les différents groupes professionnels, l'usage de l'anglais était beaucoup plus important parmi ceux de la gestion, chez les professionnels, l'administration et le soutien administratif, notamment.

Outre le secteur d'emploi et le plus haut niveau de scolarité atteint, le contexte géolinguistique dans lequel s'intègre les personnes immigrantes (par ex. la présence du français, langue officielle et commune, couplée à l'omniprésence de l'anglais) exerce également une influence sur le revenu médian d'emploi. De plus, l'unilinguisme l'anglais se traduit par des revenus médians plus faibles.

Revenu d'emploi médian (\$) selon le statut d'immigrant, la connaissance du français ou de l'anglais,  
ensemble des travailleurs et travailleurs détenteurs d'un grade universitaire égal ou supérieur au  
baccalauréat, RMR de Montréal, 2021



Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2021.

En 2023, 60 % des travailleurs et travailleuses affirmaient devoir utiliser une autre langue que le français au travail pour servir une clientèle ou communiquer avec des personnes à l'extérieur du Québec ou pour servir une clientèle parlant une autre langue que le français.

**Tableau 3. Raisons principales évoquées pour expliquer l'utilisation d'une autre langue que le français au travail, ensemble du Québec, 2023**

Raisons principales	Ensemble des personnes (n = 6 139)
	%
Ma connaissance du français est insuffisante ou je préfère utiliser une autre langue que le français au travail	7,0
La langue normale et habituelle de mon entreprise ou organisme est une autre langue que le français	10,5
Je dois servir une clientèle québécoise qui parle une autre langue que le français	29,3
Je dois servir une clientèle, communiquer avec des personnes ou consulter des documents de l'extérieur du Québec	30,6
Je dois consulter de la documentation du Québec qui est écrite dans une autre langue que le français	4,2
Je dois utiliser des outils ou des logiciels spécialisés qui sont paramétrés dans une autre langue que le français	2,2
Mes partenaires de travail parlent d'autres langues que le français ou mes réunions de travail se font dans une autre langue que le français	16,2
<b>Total</b>	<b>100,0</b>

## Les exigences linguistiques associées aux emplois postulés exercent également une influence sur la langue de travail.

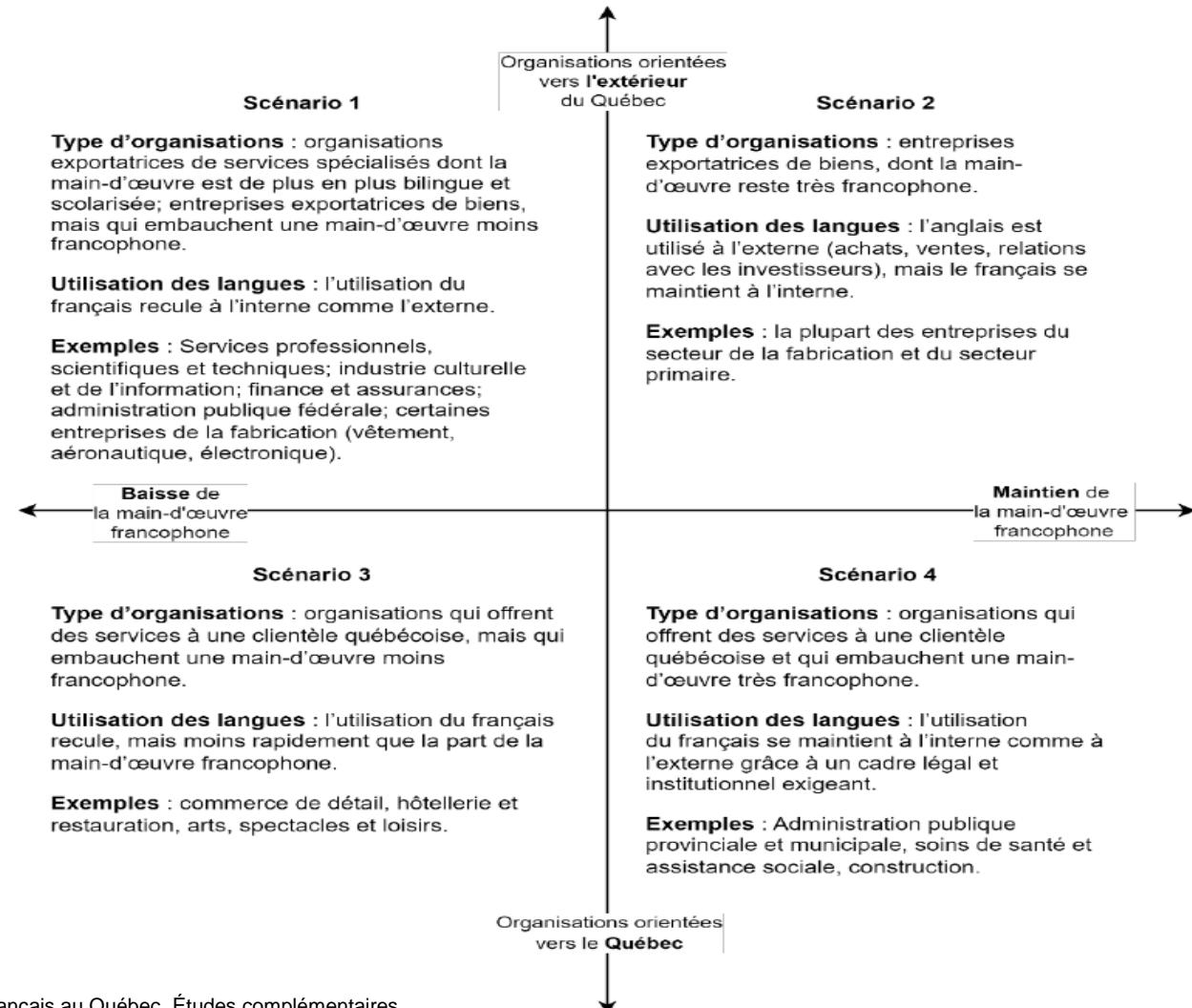
**Part des établissements qui ont exigé ou souhaité la connaissance du français ou de l'anglais comme compétence linguistique lors du dernier processus d'embauche, Québec, 2018 et 2023**

	Ont exigé ou souhaité la connaissance du français		Ont exigé ou souhaité la connaissance de l'anglais		Ont exigé ou souhaité la connaissance du français et de l'anglais	
	2018	2023	2018	2023	2018	2023
<b>Ensemble des établissements</b>	<b>51,5</b>	<b>60,7</b>	<b>39,8</b>	<b>39,8</b>	<b>37,1</b>	<b>38,0</b>
<b>Emplacement de l'établissement</b>			<b>%</b>			
Île de Montréal	72,4	86,1	62,9	64,7	60,1	63,2
Hors de l'île de Montréal	44,7	52,4	32,2	31,8	29,6	29,9
<b>Secteur d'activité de l'établissement</b>						
Fabrication et services à forte concentration de connaissances	68,9	77,9	58,3	61,9	53,2	59,7
Fabrication à concentration moyenne de connaissances	47,4	57,7	32,1	39,4	29,4	38,4
Services à concentration moyenne de connaissances	64,9	70,6	57,1	51,6	53,2	50,2
Fabrication à faible concentration de connaissances	24,6	31,0	17,5	15,2	15,7	12,7
Services à faible concentration de connaissances	51,6	65,4	37,3	39,5	35,4	37,6
Construction	28,0	30,2	18,7	17,6	17,1	15,4
<b>Taille de l'établissement</b>						
5 à 24 employé(e)s	52,0	57,6	37,2	39,2	34,4	37,4
25 à 49 employé(e)s	57,1	65,8	44,5	37,8	42,2	36,6
50 employé(e)s ou plus	64,5	70,9	48,3	45,2	46,8	42,8

Note : Toutes les estimations présentées ont un coefficient de variation inférieur à 15 %.

➤ Les établissements qui ont recherché des compétences en français l'ont généralement fait pour faciliter la communication à l'intérieur de leur entreprise. À l'inverse, ceux qui étaient à la recherche de compétences en anglais voulaient plutôt faciliter la communication à l'extérieur de l'entreprise.

Quatre scénarios d'utilisation [prédominante] des langues sur le marché du travail.\* L'évolution des secteurs d'emploi, de l'orientation de leurs marchés ou clientèles ainsi que la composition de la main-d'œuvre au sein de ces secteurs exercent une influence sur la principale langue de travail.



\* Source : Analyse de la situation du français au Québec. Études complémentaires. Commissaire à la langue française, 2024, Figure 6.11

## Obstacles/barrières et «passages» vers une présence et un usage du français au travail

## Quelques obstacles/barrières et «passages» vers une présence et un usage prédominant du français au travail

### Obstacles/barrières

- Concentration des locuteurs unilingues anglais sur le territoire et au sein de certains milieux de travail;
- Forte croissance de la main-d'œuvre unilingue anglaise sur le marché du travail depuis 2016 (Montréal et Outaouais);
- Enjeux, défis et obstacles de (à) la francisation en milieu de travail;
- Sous-représentation des travailleurs issus de l'immigration au sein des fonctions publiques et sociétés d'État du Québec, où le français est largement prédominant;
- Omniprésence de l'anglais comme *lingua franca* globale.

# Quelques obstacles/barrières et «passages» vers une présence et un usage prédominant du français au travail

## Passages et pistes d'action

- Réexaminer le rôle et les devoirs de la société d'accueil / le rôle et les devoirs des personnes immigrantes en matière d'apprentissage et d'usage du français;
- Valoriser et promouvoir la présence et l'usage du français en milieu de travail;
- Favoriser une relation préférentielle au français comme langue publique commune et comme langue de travail sans pour autant dévaloriser et exclure l'usage de l'anglais;
- Mettre en œuvre un dialogue réel et inclusif entre les communautés d'expression française et anglaise (États généraux ?);
  - Repenser les campagnes de valorisation et de promotion du français (reconnaitre l'échec des campagnes publicitaires au cours des dernières années).
  - Établir des partenariats avec les membres des communautés anglophones pour la valorisation et la protection du français.
- Reconnaître les limites de la législation (et distinguer les secteurs ou les types d'emploi dans lesquels l'usage de l'anglais est inévitable de ceux au sein desquels l'usage du français pourrait progresser);

## En conclusion...

- Face aux nombreux défis et enjeux en matière d'immigration et d'intégration : Importance d'un discours nuancé sur les rapports, les usages et l'adoption de la langue française chez les populations issues de l'immigration au Québec;
- On associe trop souvent une entité (le locuteur) à une autre (la langue). Or, la langue n'est pas une entité, mais un comportement. Une personne peut parler plus d'une langue selon le contexte et le moment, et une personne n'égale pas forcément une seule langue.
- Reconnaître les formes multiples que prennent les contributions à l'espace francophone québécois c'est également prendre acte de la complexité des dynamiques linguistiques inhérentes à l'existence d'une société de langue publique française dans un contexte canadien et nord-américain dominé par l'anglais.
- L'usage des langues au travail dépend d'un grand nombre de facteurs (démographiques, socio-économiques, socio-psychologiques, géographiques, politiques, etc.) dont celui du contexte sociolinguistique dans lequel s'intègrent les personnes immigrantes.
- Il faut reconnaître les limites de la législation. On ne pourra renverser le recul du français dans certains domaines de la sphère publique sans un sérieux dialogue (ouvert et inclusif) et des pistes d'action développées en partenariat avec les communautés d'expression anglaise.



Je vous remercie de votre attention!